

Opération Marhaba

Sebta débordée !

● **La complexité de gestion du trafic aux postes-frontières entre le Maroc et Sebta pousse les autorités de l'enclave à jeter la pierre au Maroc. Pour décongestionner les flux, elles veulent interdire le passage aux résidents limitrophes munis de leurs cartes d'identité.**



Les autorités de Sebta sont débordées à cause de la gestion des frontières et le crient haut et fort. Le trafic semble être congestionné à cause de la forte demande que connaît le poste frontalier sebti en cette période. La fin du mois de ramadan et l'opération Marhaba auraient exercé une forte pression sur cette frontière. Devant cette situation, le délégué du gouvernement de Madrid à Sebta pointe du doigt la douane marocaine. Pour Nicolas Fernandez Cucurull, en effet, si les contrôles à la douane marocaine tardent de dix minutes, des files interminables se forment à Sebta. Lors d'un séminaire récemment organisé par la Guardia Civil portant sur la gestion dudit site, le représentant du gouvernement de Rajoy, tout en reconnaissant l'importance de la communication avec le Maroc et en valorisant l'apport des pouvoirs publics marocains, a estimé que la décongestion du trafic à Bab Sebta (Tarajal pour les Espagnols) «dépend en grande partie du Maroc». Il a cité à cet égard le fait que le second passage frontalier, baptisé Tarajal II du côté sebti, attend toujours le feu vert des autorités du Maroc pour être opérationnel. Son entrée en service devrait fluidifier le transit entre les deux frontières, selon

lui. Les pouvoirs sebtis reconnaissent que les frontières sont délicates et qu'ils y voient défiler un mélange hétéroclite de visiteurs. À cela, s'ajoute la hantise de la menace terroriste et du trafic d'armes à travers ce point

chaud. «Les flux de passagers et de véhicules sont de plus en plus importants», souligne le responsable espagnol. Cucurull a décliné toute responsabilité dans cette situation, alléguant que son administration assume sa

part de responsabilité et procède à des travaux de réhabilitation de la frontière pour alléger le trafic. Une insinuation indirecte faite à Rabat à cause de son retard dans le bouclage des travaux de réaménagement du nouveau point de passage entre les deux zones. De même, les doléances de l'enclave s'expliquent par le fait que Sebta s'estime lésée et son économie affectée. Selon l'administration sebtie, ces bouchons dissuadent les touristes marocains voulant faire des emplettes dans les boutiques de la ville espagnole. Pour alléger le passage, Sebta aimerait interdire l'entrée aux résidents tétouanais, qui traversent munis seulement de leur carte d'identité nationale. «La capacité d'absorption de la ville n'est pas infinie. Nous parlons de près d'un million de personnes de l'autre côté de la frontière qui peuvent accéder à la ville sans visa», affirme le responsable sebti. Toutefois, le commerce, dit atypique ou de contrebande, pèse fort dans les caisses du président. Les autorités sebties espèrent trouver la bonne formule qui permettrait la cohabitation de ces deux sources de richesses en toute harmonie et sans que cela n'affecte le trafic frontalier.

DNC À MADRID, **AMAL BABA ALI**
a.babaali@leseco.ma